

## Agrégation des loches en période de frai à Tongareva (Îles Cook), juin 1995

par Kelvin Passfield<sup>1</sup>

L'île de Tongareva (également appelée Penryhn) fait partie de l'archipel des Îles Cook et se situe approximativement par 9 degrés de latitude sud et 158 degrés de longitude ouest. Les pêcheurs qui opèrent dans la zone ciblent en particulier les loches *Epinephelus polyphkadion*, appelées *hapuku*, qui s'y regroupent chaque année pour frayer.

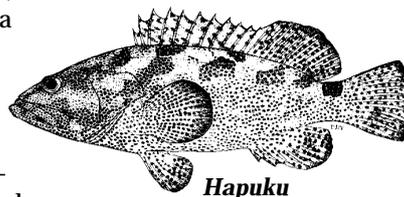
En 1995, l'agrégation des loches a commencé au début du mois de juin. Il est possible qu'elles se soient regroupées dès le mois de mai. Toutefois, les prises les plus importantes ont été réalisées au cours du week-end du 3 juin. En général, pendant les deux à trois semaines qui précèdent la phase principale de frai, des quantités de *hapuku* supérieures à la normale sont capturées aux abords des pâtés de corail du lagon. Il semble que le regroupement le plus important ne dure que deux semaines environ. Par ailleurs, un autre phénomène annuel de même nature se produit apparemment plus à l'ouest, dans l'atoll de Manihiki (10°S et 160°W), et durerait de la nouvelle lune à la pleine lune, vers la même période de l'année.

Les opérations de pêche se déroulent le plus souvent à l'intérieur immédiat de la passe principale, à des profondeurs de vingt à trente-cinq mètres. Les bateaux de pêche jettent l'ancre dans des eaux de faible profondeur, autour d'un pâtre de corail. Grâce à la longueur importante du mouillage, ils peuvent ensuite dériver jusqu'à des zones de plus grande profondeur. L'appât préféré des pêcheurs est le poisson. Selon les personnes consultées, le *kaha* (mulet, *Liza vaigiensis*) est l'appât le mieux adapté à cette pêche. La ligne doit être suffisamment lestée pour permettre à l'hameçon appâté de couler rapidement, les requins pouvant s'emparer de l'appât. On utilise généralement des morceaux de fer à béton de dix centimètres de long ou de gros boulons pour lester la ligne.

Les requins constituent un problème majeur pour cette pêcherie. Ils sectionnent souvent les lignes et entraînent ainsi la perte d'une partie des engins de pêche. Il est donc indispensable de transporter à bord des hameçons, des lests et des bas de ligne de rechange. Les bas de ligne en acier, utilisés parfois pour prévenir la perte des engins de pêche, n'entraînent aucune réduction visible du volume des

prises de *hapuku*. Une quinzaine de canots en aluminium opèrent régulièrement dans la passe de Taruia. Les taux de captures sont généralement de l'ordre de dix à douze poissons par heure et par pêcheur, mais peuvent être largement supérieurs lorsque les conditions de pêche idéales sont réunies. Les individus pêchés pèsent en moyenne 1,5 kilos, leur poids réel variant en général entre un et deux kilos. Les pêcheurs rentrent au village dès les premiers signes d'obscurité, le *hapuku* cessant apparemment de mordre à la nuit tombée.

On peut dégager deux hypothèses du résultat des opérations de pêche : les regroupements de loches sont constitués essentiellement de femelles, ou les mâles ne mordent pas à l'hameçon. De fait, sur un échantillon de 33 poissons, 31 étaient des femelles et deux seulement des mâles. D'autres espèces de *Epinephelus*, et notamment des spécimens de *Cephalopholis argus* (*roi*), s'associent également aux bancs, bien qu'en nombre nettement inférieur. Selon les pêcheurs locaux qui les ont observés, les poissons se rassemblent et s'alignent sur le fond en direction de la passe.



Hapuku

Il semble que les *hapuku* se regroupent également à Tetautua, l'autre grande passe du lagon de Tongareva. Les populations locales affirment toutefois que les poissons, et en particulier les *hapuku* capturés dans la passe sont ciguatériques et ne les pêchent pas. On signale un phénomène semblable dans les passes d'au moins trois des atolls de Tuvalu, plus à l'est (9 °S et 179°E) et pratiquement à la même période. Nukufetau, Funafuti et Nukulaelae constituent également des lieux de rassemblement pour d'autres espèces de *Epinephelus* en période de frai et notamment le *gatala* (il s'agit probablement aussi de *Epinephelus polyphkadion*). Certains observateurs disent avoir vu les poissons s'aligner en bancs dans la même direction.

Dans l'ensemble des cas cités ci-dessus, les activités de pêche sont de nature essentiellement vivrière et seules de petites quantités de poissons sont acheminées vers les centres urbains pour y être vendus. Les informations de caractère anecdotique disponibles ne font apparaître à ce jour aucune réduction importante des stocks directement imputable aux opérations de pêche ciblant les agrégations de loches en période de frai.

<sup>1</sup> P.O. Box 817, Rarotonga, Îles Cook. Adresse électronique : passfiel@gatepoly.co.ck